

## RAPPORTS

### SUR LES VISITES FAITES PAR LA SOCIÉTÉ

#### A DIVERS ÉTABLISSEMENTS SCIENTIFIQUES.

##### **Ancien Jardin-des-plantes de Bordeaux.**

L'ancien Jardin-des-plantes, situé dans un des faubourgs de Bordeaux, n'était guère, à vrai dire, qu'une école de botanique où les familles et les genres ne pouvaient être représentés que par un nombre d'espèces tout à fait insuffisant pour l'étude. De plus, le défaut de véritables cultures ornementales ou d'agrément le rendait peu propre à attirer les visiteurs et à développer le goût de l'horticulture qui, sous le climat privilégié de Bordeaux, est appelée à un si bel avenir. La municipalité de Bordeaux, dont l'administration intelligente a réalisé tant de progrès et d'embellissements dans cette belle cité, ne pouvait rester indifférente à un tel état de choses. Aussi le modeste jardin botanique a-t-il été remplacé, sous l'habile direction de M. Durieu de Maisonneuve, secondé par les ingénieurs de la ville et des horticulteurs distingués, par un établissement que son étendue, la magnificence de ses serres, le luxe de son installation et sa situation au centre de la ville rendent presque sans rival en France. Mais laissons au rapport réservé à une plume plus habile le soin d'exposer le tableau fidèle de ces richesses botaniques, et bornons-nous à remplir une tâche bien plus modeste en rendant compte de l'état actuel et de la destination des terrains de l'ancien jardin.

La plus grande partie de ces terrains a été consacrée à l'établissement d'une voie publique ou aliénée pour des constructions particulières ; cependant une surface de 4700 mètres carrés a été réservée pour servir de Jardin auxiliaire d'expérimentation. Ce jardin, grâce à l'abondance des eaux, à la bonne qualité du sol et à l'établissement de serres chaudes et tempérées construites en bois, sans luxe, mais dans les meilleures conditions pour le développement des végétaux, est très propre aux expériences de culture et aux essais d'acclimatations nouvelles. Dès maintenant, des plantes usuelles de la Chine, dont les graines recueillies par M. de Montigny ont été adressées à la ville de Bordeaux par



Ministère de la marine, y occupent des carrés assez étendus ; d'autres plantes du même pays, nées de graines distribuées par la Société impériale d'acclimatation, n'offrent pas moins d'intérêt. On y remarque également une riche collection de Cucurbitacées, provenant surtout de graines communiquées par le Muséum ou rapportées des oasis du sud de l'Algérie, et un grand nombre d'espèces nouvelles ou critiques de la région méditerranéenne, et particulièrement de l'Algérie, qui doit tenir une large place dans l'école du nouveau jardin botanique ; le genre *Sempervivum* y est représenté par une série intéressante d'espèces et de variétés ; des semis de Conifères promettent des acquisitions importantes pour le nouveau jardin ; les plantes aquatiques y reçoivent tous les soins que réclame leur culture difficile, etc.

C'est un devoir pour votre rapporteur de signaler l'importance des résultats déjà obtenus dans un établissement qui n'est encore qu'en voie de formation. Le talent si connu et si apprécié de M. Durieu de Maisonneuve pour placer les végétaux dans leurs conditions naturelles de développement, et le dévouement et l'intelligence avec lesquels il est secondé par M. Comme, jardinier en chef de l'école de botanique, appellent, dans un avenir bien prochain, le Jardin auxiliaire d'expérimentation de Bordeaux à rendre d'éminents services à la science.

*Au nom de la Commission :*

**E. COSSON, rapporteur.**

#### **Nouveau Jardin-des-plantes de Bordeaux.**

Si le goût des jardins, l'un des plus nobles ornements de la civilisation, est de plus en plus répandu en France, c'est aux progrès de la botanique qu'on le doit, aux conquêtes de ses voyageurs dans toutes les parties du monde, aux saines notions de culture qu'elle a propagées. Le public a compris combien la science contribuait à son bien-être, et il a entouré de sa faveur les établissements formés pour elle, assuré qu'elle lui rendrait au centuple les sacrifices qu'il s'imposait. Nos villes principales, entraînées par l'exemple de Paris, rivalisent entre elles de goût et de magnificence. Bordeaux ne pouvait rester en arrière d'un tel progrès.

Il existait à Bordeaux un vieux jardin botanique où M. Laterrade, et après lui M. Durieu de Maisonneuve, ont professé, mais insuffisant sous tous les rapports, et d'ailleurs relégué dans un quartier éloigné. La ville avait à sa disposition un emplacement bien plus convenable : c'était l'ancien et vaste jardin public, voisin des allées de Tourny, que le caprice de la mode avait abandonné et qui ne servait plus guère qu'aux manœuvres des troupes. Sa transformation fut résolue par le Conseil municipal en 1855 et commencée en 1856. On préleva, du côté du nord, une bande de terrain, aujourd'hui couverte de maisons